

Chantiers d'écritures du DAPSA

Après des mois d'interruption de ce petit bulletin, nous avons souhaité reprendre la plume...pour parler de continuité!

L'occasion est suffisamment bonne, pour vous glisser au passage notre nouvelle plaquette, que vous pouvez consulter en [cliquant ici](#)

Nous vous souhaitons une bonne lecture, et un bel été, pendant lequel nous serons ouverts.

Bulletin thématique n°6 : La continuité

"Les montagnes russes" par Marlène Fabbro, Assistante sociale

"Rassurez-vous, on continuera à flipper !" par Tommy Caroff, Directeur

"Transmettre ce qu'on a pas reçu" par Marlène Fabbro, Assistante sociale



Merci à Antoine Vasseur pour son dessin

Les montagnes russes

Par Marlène Fabbro, Assistante sociale

"Madame c'est les montagnes russes, des hauts des bas et ça continue"... Comment profiter du voyage ensemble ?

Comment créer de la continuité^[1] - car on sait que la continuité permet la stabilité psychique - dans des parcours de vie, d'accueil, de soins en pointillés et parfois chaotiques ? Comment, nous professionnels, pouvons-nous être vecteur de continuité pour les familles que nous recevons ? En avons-nous les moyens ? Le pouvons-nous alors même que la continuité institutionnelle est bousculée ?

Les personnes repérées en difficultés, fragiles peuvent s'appuyer sur les professionnels dont les missions-mêmes sont d'organiser une continuité d'attention (à elles, à leurs enfants, à leur situation sociale, à leurs soins...) et pouvoir les orienter si nécessaire. On se repasse les inquiétudes, les appuis possibles, le travail fait et à faire, ce qui n'a pas marché cette fois-ci mais peut-être plus tard... La perte de cette continuité d'attention c'est la crainte que tout s'effondre et qu'il faille tout reconstruire, repartir du bas de la montagne voir même en arrière.

La continuité est ce fil, presque imperceptible entre les institutions, les professionnels, les lieux, les événements, qui maintien le lien - même ténu- autour et avec une famille.

Et ce lien permet de mieux supporter et accompagner les hauts, les bas, les loopings... on sait que ça fait partie du manège !

^[1] Continu (définition) : Qui ne subit pas d'interruption dans le temps ; soutenu, incessant.

Rassurez-vous, on continuera à flipper !

Par Tommy Caroff, Directeur

Nous sommes contactés par des professionnels ayant repéré une difficulté nécessitant un soin, un accompagnement, quand il n'y a rien, ou nécessitant un relais, quand il n'y aura bientôt plus rien ou plus assez pour que nous soyons rassurés.

Il est souvent trop tôt pour parler de continuité des soins. Ceux-ci ne sont pas forcément engagés. On tente alors de proposer une continuité d'attention, une continuité dans la vigilance, pour que ce qui a inquiété continue à être pris en compte dans un temps plus long...Celui de l'émergence d'une demande de soin.

S'agirait-il en fait d'apporter une continuité d'inquiétude ?

Proposer, aux professionnels dont l'intervention s'arrête là, de flipper à notre tour, leur permettant d'être disponibles pour leurs nouveaux patients.

Proposer aux interlocuteurs des adultes de nous mettre à flipper pour les enfants, pour qu'ils puissent rester centrés sur leur grand patient.

Proposer aux interlocuteurs des enfants d'aujourd'hui, de flipper pour ceux d'hier.

Une tentative d'attention envers chacun... Il restera à construire en réseau les accès aux soins supportables pour les uns et les autres, avant peut-être, d'être rassurés.

Transmettre ce qu'on a pas reçu
Par Marlène Fabbro, Assistante sociale

Les parents sont les premiers vecteurs de continuité, de stabilité... Ils offrent à leur enfant un cadre rassurant, protecteur, des repères faits pour tenir dans le temps.

Enfin ça c'est ce qu'on se raconte !

Parfois, ça ne tient pas. La discontinuité organise le quotidien, fragilise, déstructure. Soit les parents sont pris dans leur propre discontinuité soit l'environnement, la maladie, l'exil viennent tout désorganiser (et parfois tout en même temps !). Comment se (re)construire ? Quels appuis trouver dans ce contexte ?

Madame est née dans un pays insulaire, au sein d'une famille déchirée par la violence conjugale, elle a beaucoup de frères et sœurs qui n'ont pas les deux mêmes parents qu'elle, elle sera placée pour être protégée de son milieu familial. Du haut de ses 20 ans elle a connu 5 pays différents : pour y vivre, pour s'y soigner ou juste pour y passer. Elle parle 4 langues différentes. Elle connaît la rue, les foyers, les hospitalisations en psychiatrie et les cures de sevrage.

Et puis elle est enceinte et elle devient mère, les choses se figent. On lui parle de responsabilité, de stabilité et de continuité. Ces choses sont difficiles à intégrer pour quelqu'un qui ne les a jamais expérimentées. Il faut choisir un pays pour y vivre, une langue avec laquelle parler à son bébé, un lieu pour y habiter, un père... et s'y tenir dans l'intérêt de ce bébé, peut-être dans le sien aussi...

Le lien mère-enfant qui se tisse au fil des jours et au fil des mois est le socle des autres liens qui se créent alors avec les professionnels. C'est cette relation, nouvelle, qui lui permet de supporter les autres - avec les professionnels - dans une certaine continuité. Quelque chose va pouvoir se tisser dans le temps avec cette femme et son enfant, peut-être quelque chose de rassurant, de protecteur, avec des repères qui tiennent dans le temps.

Vos idées, vos remarques, vos questions nous aident à penser, n'hésitez pas à réagir à ces écrits!

Si le contenu du message ne s'affiche pas correctement, [cliquez ici](#) pour pouvoir y accéder en intégralité.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des bulletins dans la rubrique "écrits" sur notre site internet
www.dapsa.asso.fr

RESEAU DAPSA
59 rue Meslay - 75 003 PARIS
01 42 09 07 17
reseau@dapsa.org